

La population esquimaude, disséminée sur une côte dont l'étendue déjà considérable s'augmente encore du fait de sinuosité sans nombre, comprend, dans le seul vicariat apostolique du Keewatin, environ quatre mille âmes, dont onze ou douze cents du côté de la Baie d'Hudson (Labrador, Ungava) et le surplus (deux mille huit cents) à l'ouest de la même baie, sur les bords de la mer et dans l'intérieur des terres.

\* \* \*

Autrefois, les Esquimaux s'avançaient beaucoup plus au sud. Lors de la découverte de l'Amérique et jusque vers 1630, on les voyait répandus sur toute la côte du Labrador et même remonter le golfe Saint-Laurent à de grandes distances.

Tous les peuples qui vinrent jadis d'Asie en Amérique eurent à soutenir de longs combats pour établir leurs foyers et les défendre contre les nouveaux arrivants ou les voisins jaloux. Chacun cherchait sa place au soleil et voulait aussi la meilleure. Dans cette lutte pour l'existence, le plus faible dut céder au plus fort et reculer au sud comme au nord, laissant le vainqueur maître des contrées les plus fortunées. Les traditions de toutes les différentes tribus nous disent ces combats. L'histoire des premiers jours qui ont suivi la découverte du Nouveau-Monde, nous raconte, elle aussi, que les peuples du centre de l'Amérique du Nord étaient les guerriers les plus valeureux, en tout ce pays. Outre la supériorité dans la lutte, ils avaient une plus haute idée de leur force comme société et tribu, vivaient en des

vill  
D  
vain  
suite  
ou s  
num  
Pl  
rejet  
par  
naiss  
comr  
si, va  
repre  
milie  
L'I  
ne le

Co  
belles  
être r  
Quell  
faut-i  
Imr  
en An  
le nez,  
caract  
bien e